

Québec français



Prendre un chemin différent... vers la réussite La pratique de la différenciation

Martine Brunet and Raphaël Riente

Number 142, Summer 2006

La pratique de la différenciation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49758ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Brunet, M. & Riente, R. (2006). Prendre un chemin différent... vers la réussite : la pratique de la différenciation. *Québec français*, (142), 68–69.

Prendre un chemin différent... vers la réussite

La pratique de la différenciation



La réussite pour tous, « à la mesure de chacun », est l'une des quatre orientations du Programme de formation de l'école québécoise qui servent de fondements aux interventions éducatives des enseignants. D'après ce programme, la différenciation pédagogique est une condition essentielle de la lutte contre l'échec scolaire.

Différencier, c'est placer chaque élève dans une situation optimale d'apprentissage, de développement de connaissances et de compétences. Cela implique une bonne connaissance des forces et des défis de chacun de façon à répondre à ses besoins et à ses intérêts. Les outils d'évaluation doivent donc être révélateurs, et les diagnostics, précis. Enfin, les pratiques de régulation et d'accompagnement guident les élèves et les appuient dans leurs efforts, afin qu'ils puissent exploiter leurs capacités, relever des défis à leur mesure et apprendre. Car, après tout, c'est à eux qu'il revient d'apprendre.

Les enseignants pratiquent la différenciation de différentes façons. De l'aide est fournie aux élèves qui en ont besoin : plus de temps est accordé à certains pour terminer un travail ; des conseils méthodologiques sont monnaie courante ; les activités, les approches et les pratiques diffèrent ; bref, l'enseignant se préoccupe toujours de motiver ses élèves, de susciter leur intérêt et de répondre à leurs besoins. En fait, malgré la présence du groupe, il tente le plus souvent de respecter l'individualité de chacun.

Les conditions gagnantes pour pratiquer une pédagogie différenciée prennent une gestion de classe souple, une planification cohérente et un peu

de créativité didactique. Dans la salle de classe idéale, chaque élève choisit l'activité qui l'intéresse parmi toutes celles qui sont proposées. Par exemple, en français, quelques élèves ont la possibilité de lire différents romans dans le but de les présenter au reste de la classe ; d'autres préparent la rédaction d'un texte courant ou littéraire ; certains, en équipe, répètent une communication orale ; le reste de la classe termine un projet, etc. Pendant ce temps, l'enseignant rencontre quelques élèves individuellement pour revoir leurs forces et leurs défis, et leur proposer du soutien et de l'enrichissement. Évidemment, il y a des moments réservés aux leçons, aux consignes, etc., où l'attention de toute la classe est requise. Pratiquer la différenciation, c'est faire appel à différentes stratégies, approches, pratiques et activités simultanément dans le but de motiver chaque élève à progresser dans ses apprentissages.

Ce dossier propose des articles traitant de pédagogie différenciée, du primaire au secondaire, exposant plusieurs points de vue et regroupant des activités pédagogiques pratiques, expérimentées en salle de classe. Ainsi, dans un article d'ouverture, **Godielieve De Koninck**

démystifie la différenciation en nous rappelant, à juste titre, que les classes différenciées ont toujours existé, qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'apprendre ou d'enseigner. Elle définit la différenciation pédagogique, énumère quelques principes de base nécessaires à son émergence et suggère quelques exemples d'activités pédagogiques différenciées (avec leurs modalités) pouvant se dérouler tant dans la classe de français que celle d'histoire.

De son côté, **Réal Bergeron** présente la différenciation dans la perspective de l'élève, comme étant une approche globale ouverte sur divers aspects de l'apprentissage : affectif, cognitif, métacognitif, socio-culturel, etc. De plus, il propose un dispositif didactique intégrant la différenciation dans une séquence d'enseignement en révision de textes qu'il a expérimentée en 4^e secondaire, et une évaluation de son impact sur les apprentissages des élèves et les pratiques de l'enseignant. Pratiquer la différenciation ne signifie pas modifier complètement ses pratiques pédagogiques ; on peut l'intégrer dans certaines activités.

Marie-France Morin et **Jennifer Parent** proposent, quant à elles, un cercle littéraire pour les petits et les grands. Ce cercle permet aux élèves de travailler en trio autour du livre jeunesse. Ils sont ainsi amenés à jouer divers rôles : ceux de raconteur, de lecteur et de scripteur. Les auteures précisent les rôles de l'enseignant ainsi que les retombées scolaires et socio-affectives de leur projet. De son côté, **Nathalie Prévost** définit et explique le rôle que jouent les habilités métalinguistiques dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Elle décrit d'abord l'importance de favoriser le développement des consciences phonologique, morphologique et syntaxique des jeunes écoliers dans le but de leur faire exercer un contrôle sur les nombreux aspects de la langue pour apprendre à lire et à écrire. L'auteure propose ensuite quelques activités pour favoriser le développement de chaque aspect de la langue.

L'intégration des élèves en difficulté d'apprentissage intéresse **Julie Myre-Bisaillon** et **Antoine Giguère**. Ceux-ci font état des mesures didactiques visant à modifier certaines pratiques enseignantes. Leurs interventions portent sur des activités de lecture selon le processus de lecture (avant-pendant-après) présenté par Jocelyne Giasson¹. **Louise Lafortune**, quant à elle, développe un point de vue original à propos de la différenciation. Il s'agit d'une « posture d'équité sociopédagogique », par laquelle l'enseignant peut espérer s'ouvrir à la diversité des élèves et éviter la généralisation, les stéréotypes, l'étiquetage, la catégorisation, etc. Elle énumère aussi quelques principes pour aider l'enseignant dans sa démarche.

Dans une perspective de différenciation des savoirs grammaticaux (dont nous connaissons déjà l'approche « donneur-receveur » et la notion de phrase de base), **Gérard-Raymond Roy** se penche sur les savoirs syntaxiques et morphosyntaxiques des déterminants à double rôle. Il montre que les différences entre deux types de classe de mots (le déterminant et la préposition) causent souvent des difficultés sur le plan de l'enseignement et de l'apprentissage. Il examine ainsi le cas du déterminant à double rôle, le clarifie et en ajuste la terminologie dans le but d'en faciliter l'enseignement et l'apprentissage.

Selon **Marie Nadeau** et les auteurs qu'elle cite dans son article, la notion d'intelligences multiples peut être applicable dans certains apprentissages généraux, mais rien n'est encore scientifiquement établi qui pourrait relier

une intelligence particulière à un objectif pédagogique précis. Elle incite donc les enseignants à la prudence lorsqu'ils intègrent les intelligences multiples dans leur enseignement, surtout dans les activités grammaticales et orthographiques. Elle propose des « activités douteuses » (selon son expression) à titre d'exemples. Pour sa part, **Silvie Toulouse** présente brièvement les huit intelligences, telles qu'explicitées par Howard Gardner², et suggère des pistes pédagogiques pour en favoriser l'expression et le développement à l'école et dans la vie de tous les jours.

Pour clore le dossier, **Anne-Frédérique Karsenti** dévoile l'historique d'un projet de pédagogie différenciée d'une enseignante du secondaire, France Paradis, afin de motiver et de développer des compétences chez tous ses élèves. Intitulé *Apprentissages modulaires différenciés*, ce projet comprend des modules dans lesquels les élèves développent des connaissances et des compétences en choisissant de participer à des activités par intérêts et par niveaux de difficultés. Une planification sérieuse prévoit aussi des leçons obligatoires pour tous, des cliniques d'aide et d'évaluation. Son projet a donné, jusqu'à ce jour, des résultats surprenants. Enfin, **Jean-François Mostert** propose une sitologie sur la différenciation pédagogique, que nous avons parsemée dans le dossier.

Bonne lecture !

Martine Brunet et Raphaël Riente



Notes

- 1 *La lecture. De la théorie à la pratique* (2^e édition), Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2003.
- 2 *Les intelligences multiples : la théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Paris, Éd. Retz, 2004.